

PIERRES EN SOMMEIL. L'intrigant patrimoine des cimetières familiaux protestants

Publié le 10/12/2023 à 10:00 | Mis à jour le 10/12/2023 à 10:00



Sur la commune de Rouillé (Vienne), rares sont les propriétés privées sans cimetière.

© (Photo NR, Marie-Céline Dubois)

Entretenus, abandonnés, dans les bois, sur les propriétés privées, plus de 3.000 cimetières familiaux protestants sont ancrés dans le paysage du Poitou. Un patrimoine culturel dense et préservé.

Si vous ne connaissez pas précisément les emplacements des cimetières familiaux protestants, vous ne pourrez pas les trouver. C'est un peu comme une chasse aux trésors.

Après quelques kilomètres en voiture, en hésitant à l'entrée de plusieurs bosquets puis en longeant un champ et en écrasant les ronces, cette tombe de 1890 s'offre à nous. La mousse estompe les écritures, le lierre embrasse la pierre et le casque militaire s'incruste doucement sur la tombale.

“ Sur Rouillé, on compte 130 cimetières ”

Suzette Favereau ASCFP

Ici, sur ce bout de terrain, il n'y a qu'un caveau, mais la région du Poitou regorge de ces cimetières atypiques, 3.000 en tout. « *Sur la commune de Rouillé (Vienne), il y en a cent trente, composés d'une à quarante tombes, datées dès le 18^e siècle* », précise Suzette Favereau responsable de l'inventaire de l'**Association pour la sauvegarde des cimetières familiaux protestants (ASCFP)**. « *À la Crèche (Deux-Sèvres), il y en a deux cent soixante-dix. Pratiquement tous sont sur des terrains privés.* » C'est le cas à l'arrière de cette demeure abandonnée d'un hameau, derrière des clapiers à lapins, trois stèles sombrent en terre.

Le maire de Rouillé, Jean-Luc Soulard témoigne. « *Quand on est du coin, on le sait. J'ai acheté mon ancienne maison avec un cimetière au fond du jardin. L'acte notarié précisait même le droit de passage à la famille des défunts, mais je n'ai jamais vu personne.* » Il paraîtrait que des acquéreurs achèteraient leur propriété pour cette raison. « *J'en connais qui voulaient se faire enterrer chez eux* », souligne la responsable de l'ASCFP. Cette tradition, bien que soumise à autorisation, est toujours pratiquée. Toutes ces pierres tombales ne sont pas livrées à la nature, l'association en entretient cent soixante-dix. « *Nous sommes mandatés et rémunérés par les familles. Parfois, nous faisons aussi des restaurations* », explique Liliane Baltazar, en charge des chantiers de l'ASCFP.